

Si l'on n'espérait à l'« Espérance » (de Langon) ce serait... à désespérer !

L'ESPÉRANCE de Langon a ses petits ennuis. Vous devinez de quelle sorte. Une commune de 1 400 habitants, essentiellement rurale, ne peut retenir une jeunesse que le travail attire loin de son clocher et les jeunes cultivateurs attachés à leur coin de terre ne manifestent pas encore pour le football un intérêt suffisant.

Heureusement pour l'« Espérance », le temps, les circonstances et, aussi, quelques bonnes volontés, l'ont servie.

Fondée voici une trentaine d'années par M. Renouard — aujourd'hui député d'Ille-et-Vilaine — mais bientôt contrainte au sommeil faute d'éléments, elle reprit le cours de son activité grâce à MM. Frin et Février, soutenus par des sportifs locaux.

La conjoncture, alors (1956), était plus favorable. Le football avait pénétré les mœurs villageoises et la proche commune de Beslé (800 habitants) offrait un appoint appréciable d'employés et de cheminots.

D'autre part, le sport se développant à l'école Saint-Jean-Baptiste dirigée par les frères maristes, le grain était semé de bonne heure à Langon.

Enfin, un ancien footballeur de l'« Espérance », Gicquel, était revenu de Rennes où il avait porté les couleurs de la Tour-d'Auvergne. Son action allait être importante sur le plan technique. Grâce à lui, l'équipe langonnaise constituée de quatre seniors, trois juniors et quatre cadets, accédait à la deuxième division en 1962.

La « première » de l'Espérance

Les joueurs suivants peuvent jouer en « première » de l'Espérance :

Merrien, Rannou, Allo, Robert, Rivière, Trémoureux, Gicquel, Julaud (cap.), David, Saulnier, Touron, Mainguet, Rico, Gauvin, Urvoy, Letroquer, Berthelot.

Dans le même temps, le club s'était renforcé de quelques amis rennais de Gicquel et l'effectif local s'était accru.

La saison dernière, l' « Espérance » monta en promotion de première série, division que la L.O.F. venait de créer.

« En fait, reconnaît M. Février, nous n'avons pas à tirer grand orgueil de cette accession ; nous avons terminé à la sixième place de notre groupe et n'étions que les derniers promus parmi les douze équipes nécessaires à la nouvelle division ».

Il m'empêche que l' « Espérance » montrait ses qualités en Coupe de l'Ouest, ne succombant à deux reprises, et sur des scores étroits, que face à l'U.S. Janzé (0-1 en 1965, 0-2 en 1966) au quatrième tour de la compétition.

Depuis le début de l'actuelle saison, le petit club de Langon-Beslé n'a fait que confirmer le bien-fondé de son accession. Après huit journées de championnat, ses neuf seniors et ses deux juniors du « onze » majeur ne sont qu'à quatre points des leaders de l'E.S.N.O.R. Encore ont-ils affronté à l'extérieur leurs plus dangereux adversaires de l'U.S. Bruz (match nul), de Guichen (0-2) et de l'E.S.N.O.R. (1-3).

« Notre équipe est meilleure en défense qu'en attaque, s'excuse le trésorier, mais qu'importe, notre seul désir pour cette année est de rester dans notre division ».

LE COMITE	
Président :	M. Frin.
Vice-président :	M. Massiot.
Secrétaire :	M. Roux.
Trésorier :	M. Février.
Membres :	MM. Moquet et Trémoureux.

L' « Espérance » pourrait-elle envisager un peu plus tard une autre accession ?

« Un peu plus tard ? Heureusement, nous avons aussi deux équipes de minimes dont l'une participe au championnat de patronages et bons cadets parmi lesquels les frères (jumeaux) Provost ont suivi avec succès le stage de la Ligue de l'Ouest ; Michel s'est classé 11° et Gaby 19°... »

En attendant, le club, qui ne dispose que de vingt-sept licenciés « L.O.F. » (première et réserve) connaît les difficultés habituelles, notamment en ce qui concerne la « réserve », et subit toujours l'effet des départs au service militaire et de l'exode pour cause professionnelle. Le goût de plus en plus

sensible des jeunes cultivateurs pour le football ne saurait encore combler tous les vides.

Mais ce n'est pas pour rien que l'on a choisi à Langon de donner à la société sportive le joli nom d' « Espérance ».

P. CH.

